

Le Royaume-Uni veut devenir un centre mondial de la finance islamique

écrit par Jules Ferry | 1 avril 2023





Le cheikh Hani Saad Mahmoud, imam de la mosquée historique d'Al Azhar au Caire, est venu d'Égypte pour diriger les prières au coucher du soleil.

L'islam à la conquête de l'Occident



Sadiq Khan, maire de Londres

On sait comment les États musulmans procèdent pour étendre la charia en Europe. Apprentissage de l'arabe, communautarisme, financement des mosquées, financement du foot...

La mise en place de la **finance islamique** fait partie du projet, comme on le voit avec le Royaume-Uni de plus en plus soumis.

Dans le même temps, les meurtres de mécréants ne faiblissent pas.

Sommaire.

Le **Royaume-Uni** veut devenir un centre mondial de la finance islamique

Grèce : des migrants musulmans préparent un massacre djihadiste dans une synagogue

Nigeria : des musulmans tuent des non-musulmans à la machette

Les ministres britanniques de l'économie et du commerce rencontrent les principales banques islamiques dans le but de devenir un centre mondial de la finance islamique.



Le ministre d'État des Affaires et du Commerce, Lord Johnson, va « *diriger une série de tables rondes avec les principales banques islamiques du monde afin de tracer la voie à suivre pour que le Royaume-Uni atteigne son objectif de devenir un haut lieu mondial de la finance islamique.* »

Le Royaume-Uni renonce à son identité judéo-chrétienne et défie son propre État de droit en permettant à des migrants clandestins, pour la plupart musulmans, originaires d'Afrique et du Moyen-Orient, d'entrer dans le pays à leur guise. Compte tenu de la croissance rapide de sa population musulmane, il n'est pas surprenant que le Royaume-Uni cherche maintenant à devenir un « point névralgique mondial » de la finance islamique (charia), même après avoir mis sa propre économie à plat.

Le Royaume-Uni cherche par tous les moyens à reconstruire son économie qui s'effondre mais la gestion des risques dans ces puissants partenariats étrangers présente un problème de taille.

Par exemple, il est bien établi que **des milliards de dollars partent des banques islamiques vers Al-Qaïda, Al-Qaïda au Maghreb, ou encore vers les Frères musulmans, le Hamas et d'autres groupes djihadistes.**

En fait, **la finance islamique doit une grande partie de ses fondements à des djihadistes peu recommandables,** notamment Sayyid Abul Ala Maudaudi, un érudit musulman pakistanais et juriste islamique fondateur du Jamaat-e-Islami au Pakistan, et Hassan al-Banna, fondateur de la confrérie des Frères musulmans en Égypte. Tout partenariat commercial implique que les deux parties recherchent leurs propres intérêts, tout en négociant un résultat acceptable pour les deux parties. Le Royaume-Uni est-il en mesure de négocier efficacement ses intérêts dans le cadre d'un partenariat avec les principales banques islamiques du monde, compte tenu notamment de son habitude à faire des courbettes et à se soumettre aux groupes islamiques ?

Bien sûr, les avantages de la finance de la charia pour la Grande-Bretagne sont vantés pour ses caractéristiques de partage des risques en période de turbulences économiques, et l'on prétend donc que ces partenariats stabiliseront l'économie britannique à long terme.

Mais ces partenariats ne sont pas aussi simples qu'on pourrait le croire. Zamir Iqbal, vice-président des finances (directeur financier) de la Banque islamique de développement en Arabie saoudite, insiste sur « l'intégration de la finance avec la morale et l'éthique islamiques », ce qui est une autre façon d'exprimer l'intégration de la charia dans tous les aspects de la vie d'un musulman pratiquant.

La charia est considérée comme une loi supérieure à toutes les autres, elle est expansionniste et suprématiste et régit tous les aspects de la vie des musulmans, de la foi aux finances.

La Grande-Bretagne, en tant que culture, est sur le point de perdre la partie en se liant à la finance islamique. Son plan est une aubaine et une victoire pour les États régis par la charia, et il finira par renforcer les lobbies islamiques britanniques qui ont des liens avec de nombreux États régis par la charia.

Arab News



LONDRES : La secrétaire d'État britannique aux affaires et au commerce, Kemi Badenoch, et le ministre d'État au ministère des affaires et du commerce, Lord Johnson, ont annoncé lundi le lancement d'un nouveau groupe de travail sur la finance islamique lors d'un « grand Iftar britannique » à Lancaster House, à Londres.

Ce groupe de travail contribuera à la réalisation de la priorité du secrétaire d'État, qui est de **faire du Royaume-Uni une destination d'investissement incontestée, en veillant à ce que le pays soit une plaque tournante mondiale**

pour la finance islamique, selon un communiqué.

M. Johnson dirigera une série de tables rondes avec les principales banques islamiques du monde afin de **tracer la voie à suivre pour que le Royaume-Uni atteigne son objectif de devenir un centre mondial de la finance islamique.**

Le premier grand Iftar britannique a réuni des ambassadeurs du Maroc, de la Malaisie et de plusieurs autres pays à majorité musulmane.

Des cadres supérieurs de sociétés d'investissement, des PDG de grandes entreprises britanniques, des fondateurs et des entrepreneurs d'entreprises britanniques prometteuses étaient également présents, de même que le maire de Tees Valley, Ben Houchen, et des ministres du gouvernement.

Le cheikh Hani Saad Mahmoud, imam de la mosquée historique d'Al Azhar au Caire, est venu d'Égypte pour diriger les prières au coucher du soleil.

Mme Badenoch a prononcé un discours lors de l'Iftar, célébrant les relations florissantes avec le monde musulman en matière de commerce et d'investissement.

Elle a souligné l'extraordinaire contribution des entreprises de toutes tailles à l'économie britannique et le soutien que son ministère peut leur apporter pour qu'elles deviennent les moteurs des exportations britanniques vers de nouveaux marchés.....

Grèce : des migrants musulmans préparent un massacre djihadiste dans une synagogue et devaient recevoir 15000 € pour chaque personne assassinée



Les migrants pakistanais toujours plus nombreux en Europe (au moins 50.000 en Grèce).

Célébrons la diversité et le vivre-ensemble ! **Ce complot est le résultat direct de l'immigration musulmane de masse en Europe.** Vous savez, cette immigration islamique à laquelle seuls les « racistes » et les « islamophobes » s'opposent. La gauche impose la « diversité » à l'Europe dans un bain de sang.

La police grecque découvre un complot pakistanais visant à attaquer une synagogue d'Athènes – '15 000 euros par mort'

Un groupe djihadiste pakistanais opérant dans la capitale grecque a été démasqué comme étant dirigé par un homme recherché pour meurtre en Iran et ayant recruté deux hommes âgés de 27 et 29 ans pour mener une série d'attaques terroristes ciblées contre des juifs. Dix **nouveaux suspects originaires du Pakistan sont entendus par la police, en plus des deux hommes arrêtés mardi lors du premier coup de filet**

des autorités dans cette affaire.

Mardi, la porte-parole de la police grecque, Konstantina Dimoglidou, avait indiqué que le « cerveau » de l'opération serait « un Pakistanais qui vit en dehors de l'Europe ». Une autre source policière, qui a souhaité rester anonyme, a indiqué que cette personne vivait en **Iran**.

Une branche des Gardiens de la révolution islamique.

L'opération menée par les services de renseignement et la police antiterroriste grecque, baptisée "Hyacinthe", s'est développée avec l'appui du Mossad. La force Al-Qods du corps des Gardiens de la révolution islamique (IRGC-QF) n'est pas un groupe quelconque : c'est une branche militaro-opérationnelle des Gardiens de la révolution qui a formé et équipé le Hezbollah, le Hamas, les talibans et plusieurs autres organisations extrémistes en Irak, en Syrie et au Yémen et est l'ennemi juré d'Israël, alors que les États-Unis l'ont classée ces dernières années comme une organisation terroriste.

La première cible de la série d'attentats, dont la planification était presque achevée, était un bâtiment de la communauté juive, dans le centre d'Athènes et abritant une synagogue et un restaurant casher.



Ce local juif était la cible d'une « frappe » antisémite.

Les futurs terroristes avaient choisi d'attaquer soit avec des armes, soit avec des explosifs, soit en mettant le feu à un moment où il y aurait plus de 50 personnes dans le bâtiment. En d'autres termes, l'objectif était de provoquer un bain de sang.

Pour chaque personne décédée, les deux auteurs pakistanais devaient recevoir 15 000 euros de la part du cerveau pakistanais du réseau terroriste.

L'affaire a commencé à se développer il y a deux mois, lorsque des informations sur les activités du réseau sont parvenues au Service national de renseignement (EYP) de Grèce. Le département antiterroriste a également été informé.

Les deux Pakistanais, qui occupaient divers emplois manuels en Attique et à la campagne, ont été immédiatement surveillés par les agents des services de renseignement et arrêtés les 15 et 16 février, car ils n'avaient pas les papiers nécessaires pour séjourner légalement en Grèce.

Des communications avec le chef ont été trouvées sur leurs téléphones portables. Le duo avait effectué une surveillance

dans la rue Aesopou à Psirri. Ils ont ensuite reçu les dernières instructions pour commettre l'attentat et ont commencé à chercher d'autres personnes pour les aider à mener à bien l'attaque terroriste...

On estime à 50 000 Pakistanais vivant en Grèce avec de faux papiers, la plupart étant entrés en se faisant passer pour des Syriens pendant la crise des réfugiés de 2015-2016 et sans aucun document officiel ou pièce d'identité.

Greek City Times

France 24

The TOI

Τα Νέα

Nigeria : des musulmans tuent des non-musulmans à la machette et en kidnappent d'autres lors d'un raid djihad dans l'État d'Ondo.



Je vais jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants. Frappez donc au-dessus des cous et frappez-les sur tous les

bouts des doigts. Coran 8:12

Nigeria : des musulmans envahissent un lycée et attaquent les élèves et les enseignants à la machette Vanguard

Les bergers sont des Fulanis, mènent le djihad pour établir un califat en Afrique de l'Ouest.

Les victimes ici, comme von peut le voir par les noms « Paul » et « Grace », sont des chrétiens.

Nigeria : des musulmans tuent des non-musulmans à la machette et en kidnappent d'autres lors d'un raid djihad dans l'État d'Ondo. Sahara Reporters

Nigeria : des musulmans tuent cinq personnes et un jeune leader est porté disparu après un raid jihadiste dans l'État de Benue. Sahara Reporters

Nigeria : des musulmans prennent d'assaut un village de pêcheurs et assassinent un chef traditionnel dans l'État de Bayelsa. Sahara Reporters